

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =  
Rivista storica svizzera

**Band:** 32 (1982)

**Heft:** 1

**Buchbesprechung:** Die I.G. Farbenindustrie Aktiengesellschaft (1925-1933). Ein  
Chemiekonzern in der Weimarer Republik [Helmuth Tammen]

**Autor:** Vuilleumier, Marc

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

HELMUTH TAMMEN, *Die I.G. Farbenindustrie Aktiengesellschaft (1925–1933). Ein Chemiekonzern in der Weimarer Republik*. Berlin, Verlag H. Tammern, 1978. 468 S.

Jusqu'ici, le grand trust chimique allemand n'avait pas été l'objet d'une étude exhaustive; les seuls travaux dont on disposait présentaient un caractère apologétique, ou alors étaient centrés sur le rôle de l'IGF durant la guerre. Seules exceptions, quelques publications dans la RDA dont la méthodologie et la problématique suscitent des réserves. Aussi ce livre, fondé sur un imposant dépouillement (archives d'entreprises et archives d'Etat, publications de toutes sortes), mérite l'attention non seulement des historiens de l'économie, mais aussi de tous ceux qui s'intéressent au passé de l'Allemagne entre les deux guerres. En effet, grâce à son immense documentation, l'auteur ne se borne pas à la description des activités multiples du trust, à l'examen de ses structures, il analyse également les processus de décision qui aboutissent à l'adoption de telle ou telle stratégie, les divisions entre les différentes branches de l'IGF et les luttes d'influence à l'intérieur de celle-ci; il cherche aussi à déterminer quels furent les rapports exacts entre le trust et l'Etat, les milieux et partis politiques. Ces patientes recherches lui permettent de remettre en cause les affirmations péremptoires, mais quelque peu hâtives, d'un certain nombre d'historiens.

1925, fondation de l'IGF, 1933, arrivée d'Hitler au pouvoir, ces deux dates marquent les limites de l'étude exhaustive; mais, en fait, l'ouvrage les déborde largement. En amont, en montrant très clairement les changements apportés par la Première Guerre mondiale (les historiens allemands ont généralement sous-estimé le rôle de l'industrie chimique dans le conflit): sur le marché mondial, position largement dominante de l'Allemagne dans le domaine de la distillation des goudrons (sui-vie de très loin par la Suisse); extension de l'industrie chimique pendant la guerre (c'est en 1917, avec l'aide de l'Etat, que la BASF construit la grande usine de Leuna); concurrence accrue à la fin des hostilités à cause du développement d'autres industries chimiques nationales qui, dans le domaine des colorants particulièrement, éliminent définitivement les industriels allemands. Mais ceux-ci, grâce aux produits dérivés de l'azote puis à la chimie des hydrates de carbone, vont reconquérir leurs positions. La formation du trust facilitera la chose et permettra d'aboutir à des accords cartellaires pour le partage du marché mondial, sans parler de celui de l'Allemagne où le syndicat de l'azote, formé en 1919 avec des représentants de l'Etat, allait permettre à l'IGF d'exercer une influence prépondérante.

Débordement vers l'aval également, car 1933, s'il marque bien une rupture dans l'histoire politique, n'a nullement la même signification pour le trust qui, au contraire, poursuit dans la direction prise auparavant. Aussi l'auteur, qui étudie de près les rapports de la firme avec le nazisme, étend son étude jusqu'en 1936. C'est l'occasion d'aborder d'une façon nouvelle un thème abondamment discuté par l'historiographie allemande: celui du primat de l'économie ou de la politique. Débat souvent faussé par des a priori et une étude insuffisante des sources disponibles, estime l'auteur. Contrairement à ceux qui prétendent que seule l'industrie lourde a profité de la situation créée par l'avènement d'Hitler, il montre que, sur ce point, il n'y a pas d'opposition entre les différents secteurs de l'industrie et que l'IGF a bel et bien favorisé de multiples façons l'évolution qui aboutit au Troisième Reich, forme particulière d'une tendance générale: l'organisation du capitalisme par l'intervention de l'Etat.

*Genève*

*Marc Vuilleumier*